

Danger sur les aquifères !

La gestion des ressources en eau et particulièrement des aquifères retient, depuis des années, l'attention de la communauté internationale.

En 2009, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies s'est dite attentive «aux problèmes particuliers posés par la vulnérabilité des aquifères, exposés à la pollution». Son intérêt pour cette question est fondé sur «la nécessité d'assurer la mise en valeur, l'utilisation, la conservation, la gestion et la protection des ressources en eau souterraines en favorisant une exploitation optimale et durable des ressources en eau au bénéfice des générations actuelles et futures», cela en «tenant compte de la demande croissante d'eau douce et de la nécessité de protéger les ressources en eau souterraines». Le projet de texte soumis à discussion, entre Etats, introduit une «obligation de ne pas causer de dommage significatif», et projette un ensemble de règles et de principes qui serviront de base à la valorisation et l'exploitation rationnelle des systèmes aquifères. Ainsi, il est préconisé que «les Etats de l'aquifère adoptent une approche de précaution en cas d'incertitude quant à la nature et à l'étendue

d'un aquifère ou d'un système aquifère transfrontière, et quant à sa vulnérabilité à la pollution.»

Cette question devait être examinée lors de la 66^e session de l'Assemblée générale des Nations unies mais elle ne le sera, peut-être, que lors des travaux de la 68^e session.

Les efforts louables consentis par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, dans le cadre de de l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS), semblent bien fragiles et totalement pris à revers par les nouvelles tentations algériennes et tunisiennes de se lancer dans l'exploitation des gaz de roches-mères.

L'exploitation de ces gaz ne peut faire l'économie d'une intensive et discutable utilisation des eaux du système d'aquifère du Sahara septentrional (SASS). Au-delà de l'affectation douteuse des eaux du SASS aux besoins de la fracturation des roches-mères, l'extraction des Shale Gas va exposer ce système aquifère à des risques caractérisés de pollution. Les eaux souillées qui seront dégorées par millions de

UNE PRÉSENCE SUR TOUS LES CONTINENTS

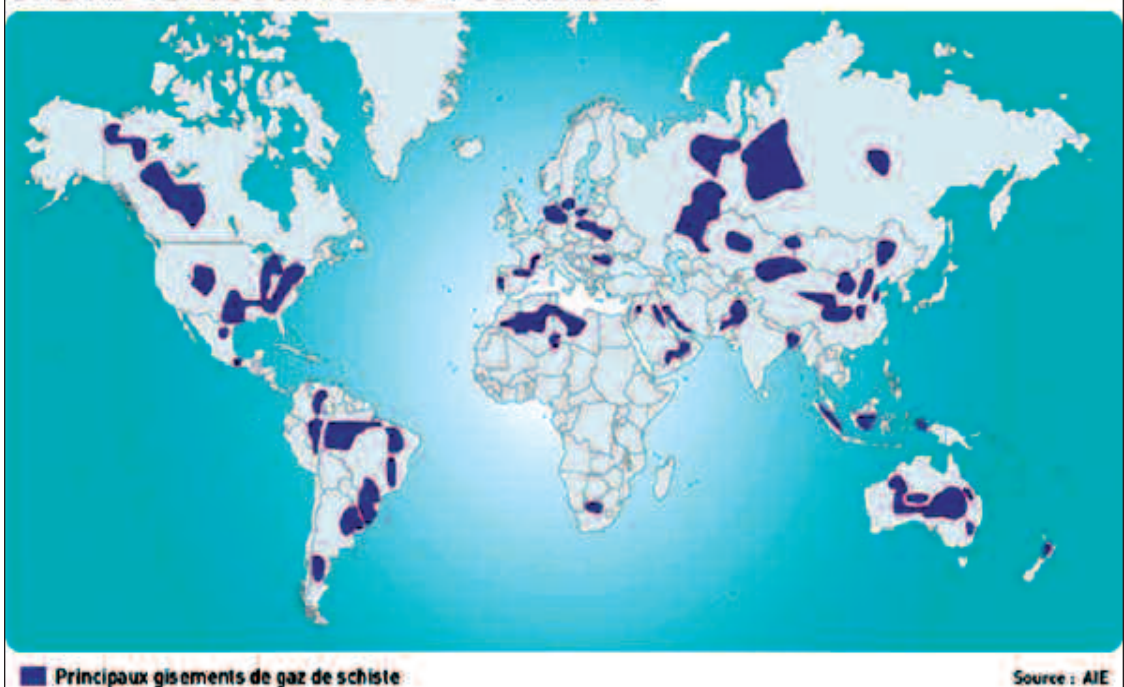


Photo : DR

mètres cubes des centaines de milliers de puits qui seront forés sur l'étendue de la zone d'exploitation (évaluée à 180 000 km²), tout autant que celles qui vont migrer dans un sous-sol modifié et rendu poreux, vont représenter un réel danger sur cette ressource qui est désormais une res-

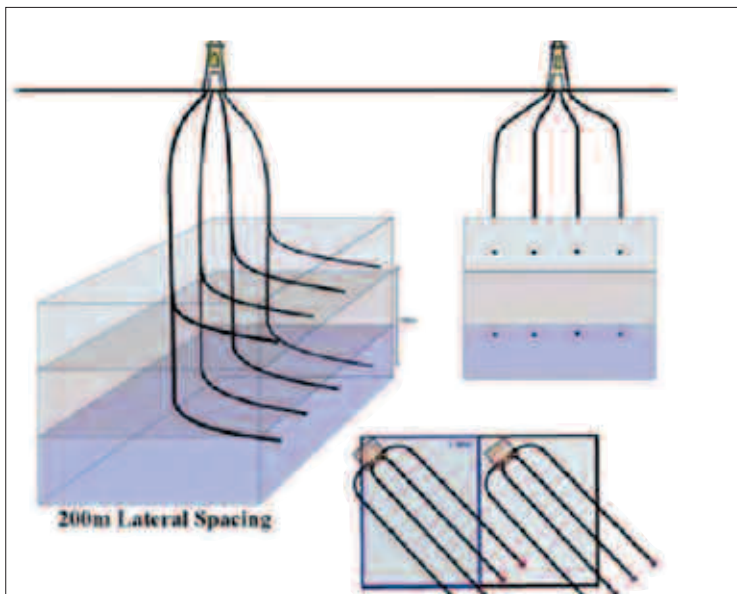
source stratégique. Le SASS, qui s'étend sur un million de kilomètres, renferme l'équivalent de 20 000 m³, la capacité maximale constatée du barrage de Bouharoune, soit 20 000 milliards de mètres cubes ! Dans un pays sujet au stress hydrique comme l'est l'Algérie, l'affectation de cette manne hydrique ne peut se faire à la légère.

Surtout que le système aquifère du Sahara septentrional est d'une très faible capacité de recharge. Ses eaux sont souvent,

pour ce fait, qualifiées d'eaux fossiles. Le niveau de prélèvement qu'il subit dépasse, depuis l'an 2000, deux fois et demie sa capacité de recharge qui est de un milliard de mètres cubes.

L'Etat algérien semble avoir tranché l'arbitrage entre le développement de la manne gazière, par un procédé invasif et polluant, et la préservation de la manne hydrique vitale et stratégique dans une logique mercantile et de très court terme.

M. B.



PÉTITION ADRESSÉE AU PREMIER MINISTRE ALGÉRIEN M. ABDELMALEK SELLAL

Non aux gaz de schiste !!

Le gouvernement algérien veut avaliser l'exploitation des gaz de schiste par le truchement d'un simple amendement technique de la loi sur les hydrocarbures. Selon ses déclarations, le gouvernement a déjà effectué des travaux de prospection et a procédé à l'évaluation du potentiel gazier non conventionnel du sud du pays. Le gouvernement dit s'être déjà engagé avec des entreprises états-uniennes activant dans l'exploitation des gaz de schiste. Marquée par un total manque de transpa-

rence, la démarche du gouvernement fait peser un réel danger sur les ressources hydriques non renouvelables des aquifères albiens du Sahara. La facture de cette exploitation, si elle vient à se concrétiser, sera imputée sur les futures générations d'Algériens. Elle sera réglée par nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants. Il nous appartient, il nous incombe de défendre leurs intérêts ! L'exploitation de ces gaz, quels que soient les revenus qu'elle générera, coûtera aux générations

futures une ressource vitale à leur existence : l'eau. L'eau qui sera la plus grande richesse des nations. Nous n'avons nul besoin d'exploiter les gaz de schiste. Nous ne voulons pas compromettre le devenir des générations d'Algériens qui nous succéderont !

Non à l'exploitation des gaz de schiste !

<http://www.change.org/fr/p/%C3%A9tititions/abdelmalek-sellal-abandonner-le-projet-d-exploitation-des-gaz-de-schistes>

Signataires

Mohand Bakir, Yasmina Kebir, Karima Belkacemi, Chouikh Amar, Mokrane Gacem, Maryvonne Leray, Kateb Nedjma, Condor Hakim Hakim, Fleuriot Dominique, Zaima Bent, Samir Bouakour, Youcef Benzatat, Bakir Salah, Saïd Mekla, Boukhari Nacereddine dit N.E. Tatem, Bekhti Aouicha, Mohammed Rahmoun, Yasmine branki, Mohamed Merouchi, Ahmed Ggaci, Fabienne Herbillon, Axel Kebaili, Amel Madoui, Mustapha Kamel, Semch-Eddine Hamaimi, Massinissa Negrouche, Karima Dahmoune, Amel Benkhoucha, Rashid Messoudi, A.

Belaïdi, Abdallah Mokrane, Boualem Ouaras, Lotfi Salem, Lotfi Ferhat, Mina Ziani, Mossadek Salem, Aek Ladjabi, Benarab Attou Malika, Karim Benalla, Ali Amach, M Gigelli, Nouredine Seddiki, Haroun Hamel, Djamel Makhoulouf, Fayçal Mehdi, Nourredine Yahia, Nolwenn Duguéperoux, Souad Sadat, Nadjiba Berbara, Hocine Bensaad, Mohamed Mehballi, Saïd Mohdeb, Lynda Bourbia, Florence Saquer, Djilali Hamdaoui, Malika Arab, Ahmed Benchikh, Abdelhalim Zaidi, Yesmine Latroch, Oumakhlouf Dalila, Nicolas Gudkatt, Dahmane Naït Mohand, Djamel Tchoumouh, Youcef Rezzoug,

Lamine Badaoui, Moh Khali, Ben Nacima, Farah Mekideche, Thiziri Maames, Nay Cobra, Nadjah Roula, Mathieu P., Lilia Hamel, Laouar Raouf Amazigh, Oussama Ouissemmedine Amara, Moussa Feknous, Karim Ouachek, Belaïd Boulil, Saïd Yahmi, Amine Chaouchi, Djiga Ketiah, Taos Aït Si Slimane, Yahia Yahiaoui, Nazim Yahiaoui, Belaïd Abrika, Hakim Abdat, Saïd Ourrad, Feriel Lalami, Celine Dunnbier, Abdelkader Mansouri, Djamel Boukrine, Malek Rabia, Ayoub Hadj Kouider, Ahmed Medjahed, François Berger, Mohand Cherif Aouraghj, Fabrice Markovicova, Houda Tamma, Abder

Chegrani, Omar Ould Ali, Aïda Alouache, Nouredine Bouatrous, Rose Frayssinet, Salim Benfarhat, Nassima Guettal, Rayen Mahmoud, Mohamed Amir, Tarik Bourtel, Yacine Bahar, Rachid Belal, Aït Rahmane Md Saïd, Chafika Nedjadi, Brulet Jean-François, Kayouche Abdelghani, Kaci Ahmed, Myriam Amghar, Jocelyne Desgranges, Geraldine Tumson, Abdelkrim Khima, Rachida Kada, Menadmou Moussaoui, Belaïd Ouhibi, Benoît Front, Mostaert Sylvie, Sanna Bougrine, Annik Viaud, Mouslih Ghaïour, Bey Mustapha Bebbouche, Farid Benslama, Ali Ahnoudj, Hania Daoud, Rachid Bendib.